

"Baby-boom, la suite" poupées françaises 1960-1979

L'EXPOSITION



fabricants de poupées :

- ▶ Petitcollin, toujours en activité aujourd'hui et Nobel, qu'il rachète en 1963.
- ▶ Convert et Maréchal, à l'époque déjà sur leur déclin.
- ▶ Gégé et Raynal fabricants historiques de produits haut de gamme.
- ▶ Bella, le géant du marché qui propose une palette de jouets pour toutes les bourses avec une production de 8000 poupées/jour dans les années 70.
- ▶ Clodrey, la marque montante créée en 1952 par la famille Réfabert qui rebondira, en 1979, avec Corolle.
- ▶ Laflex, avec ses poupées originales telles que les "Pitchoun" sorties en 1955.
- ▶ Les marques moins importantes telles que Ada, Baby France, Birgé, Capi, Caprice, CEJI, Clerc, Gama, Lima, Poupées Stella, Proplastex, Reine Degrais, Technigom...

Catalogues de fabricants et de grands magasins, cartes postales, publicités et autres documents permettent de resituer ces jouets dans le contexte de leur temps.

Pour faire suite à l'exposition sur les poupées du Baby-boom de 1946 à 1959 présentée en 2010, le Musée de la Poupée-Paris, propose, "Baby-boom, la suite" poupées françaises 1960-1979.

Cette exposition présente, d'une part, les principaux fabricants qui ont marqué cette période, tels que Bella, Gégé, Raynal, Petitcollin, Nobel, Convert, Clodrey, Laflex, Birgé... d'autre part, les morphologies des poupées de cette époque, à savoir les poupées mannequins, les poupées classiques, les poupons et les silhouettes caricaturales, dans un esprit "flower power" et "pop" acidulé.

Environ 200 pièces provenant de la collection Odin raviront la "génération X" qui a grandi avec ces poupées ainsi que les collectionneurs de ces jouets encore relativement jeunes et pourtant plébiscités par un nombre croissant de passionnés.

La première partie de l'exposition est consacrée aux



Couverture du catalogue d'étrennes Difrajo, Noël 1971

La deuxième partie de l'exposition présente les différents types morphologiques des poupées de cette génération: poupées classiques, poupons, poupées mannequins, silhouettes caricaturales.

Les poupées classiques continuent de présenter des traits rassurants et lisses mais les fabricants portent moins l'accent sur les expressions du visage. En revanche, les évolutions se portent sur les fonctions des poupées qui se mettent à parler, chanter, marcher, avoir les cheveux qui poussent, faire pipi ou caca, pleurer, taper des mains... Les systèmes sont généralement à piles. La concurrence se base désormais plus sur le potentiel d'action des poupées que sur leur beauté intrinsèque et sur la richesse des matériaux utilisés pour les fabriquer.



Poupée Raynal



Poupée Capi

Les poupons du baby-boom deviennent, quant à eux, plus réalistes et sont dotés eux aussi de mécanismes variés. La marque Clodrey bouscule le marché en sortant en 1965 "petit frère", un poupon explicitement sexué. Si l'accueil lui est favorable dans les pays du Nord, il est au contraire très négatif dans les pays latins, ce qui pousse le fabricant à proposer ce poupon avec un habillage couvrant et à mentionner son sexe sur l'emballage, sans le montrer. Les marques Bella et Gégé proposeront également, par la suite, des poupons sexuels, plus consensuels.



Petit frère de Clodrey



Bébés Petitcollin

Les mannequins sont la grande nouveauté en matière de poupées, dans la lignée de Barbie apparue en 1959. Les deux principales entreprises françaises qui ont produit des poupées mannequins sont Bella et Gégé. Bella proposait 3 tailles de mannequins : Betsy et Leslie en très grande taille. Cathie en taille moyenne, qui avait pour amis Nathie, Marion, Many et Jerry. Tressy, de la même taille que Barbie, reconnaissable à une mèche de cheveux qui pousse, avait une petite soeur Snouky et une amie Nancy. Gégé proposait Dolly, rivale de la Cathie de Bella, avec pour amis Eric, Gilles et Aloa. Mily, était fiancée à Jacky, qui devint son mari et avait une petite soeur, Baby. D'autres poupées mannequins en vogue à l'époque n'ont pas autant marqué les mémoires mais sont néanmoins collectionnées aujourd'hui : Caprice de la firme homonyme, Sophie de Technigom, les rares Parisiennes de Kiraz par Birgé, Tadi Muz avec sa maison et ses nombreux accessoires, Perle par Delavennat, associée à l'émission Gym Tonic animée par Véronique et Davina.



Jacky, Mily et Baby de Gégé



Groupe de super mannequins de Bella

Les silhouettes caricaturales sont de drôles de personnages de vitrine en tissu sur structure en fil de fer, comme les poupées Lima par Ph. des Arcs, ou bien des jouets comme les amusantes "Pitchoun" de Laflex avec leurs bouches en cul de poule, leurs grandes mains aux doigts écartés, leurs taches de rousseur et leurs yeux rieurs, ou l'indétrônable Bécassine, créée par Reine Degrais et produite ensuite par Technigom et Minerve.



Silhouettes en fil de fer et tissu de Lima



Bécassine



Poupées "Pitchoun" de Laflex

Les poupées sont toujours le reflet de leur époque, les poupées de cette génération portent donc inévitablement des vêtements aux couleurs acidulées aux imprimés géométriques, des robes courtes avec des bottes hautes, des pantalons patte d'eph... Les coiffures affichent choucroutes, chignons coques, cheveux longs balayés dans les traditionnels tons blonds et bruns mais aussi avec de plus fréquentes chevelures rousses.



Poupées Clodrey



Poupées Bella



Poupées Gégé

Durant cette période, la production de poupées en France est restée importante mais face à la concurrence italienne, espagnole et américaine, les petites entreprises ont souvent dû s'incliner ou devenir de plus en plus agressives, ce qui explique qu'à la fin des années 1970 seuls quelques géants subsistaient sur le marché. Bella, Gégé, Raynal et Clodrey avaient les moyens de s'offrir une visibilité par les médias de masse, alors que la plupart de leurs concurrents ont dû se contenter de répondre à une demande plus locale.



Petites filles d'hier, vous êtes aujourd'hui mamans ou jeunes grand-mères. Faites vous plaisir et venez retrouver les poupées de votre enfance pour partager vos souvenirs et passer le témoin à la génération en herbe...

CATALOGUE DE L'EXPOSITION

"Baby-boom, la suite" poupées françaises 1960-1979 *par Samy Odin*



Le *Cahier* n°4 est édité à l'occasion de l'exposition à laquelle il sert de catalogue. Il complète le Cahier n°2 consacré aux poupées françaises des années 40 et 50.

Cet ouvrage, qui rappellera des souvenirs aux nostalgiques, est aussi un outil de consultation pour les collectionneurs qui s'intéressent à la production de poupées de cette période.

Une bonne cinquantaine de fabricants français y figurent dans la partie centrale, conçue comme un dictionnaire raisonné.

Les modèles qui caractérisent chacune des fabrications sont présentés avec des descriptifs facilitant leur identification et leur datation, grâce à leurs marquages, logos, emballages et publicités correspondantes.

Disponible à la boutique du musée et par correspondance;

nombre de pages : 80

format : 21 X 30 cm

prix : 30€ TTC (frais de port en sus)

"Poupées Made in Italy" poupées italiennes 1880-1979

EXPOSITION BONUS

Photos Musée de la Poupée-Paris et Jean Dalmard *



Poupée Lenci, tout en feutrine, années 1920-1930

"Poupées Made in Italy" est une exposition bonus qui présente la production de poupées italiennes de 1880 à 1979.

Les poupées de fabrication italienne sont, comme leurs sœurs "made in France", hautement collectionnées de par le monde, de nos jours, au point que le Musée de la Poupée leur consacre une exposition "bonus" qui tend à montrer la qualité, la richesse et la longévité de ce secteur artisanal, industriel et artistique italien.

Les premières entreprises à fabriquer industriellement des poupées dans la péninsule datent de la fin du XIX^e siècle. Des maisons telles que Furga, Meyer Fels, Milano Bollate, Antenore, pour ne citer que les plus connues, assemblaient des poupées dont la tête en biscuit était le plus souvent importée d'Allemagne. Des porcelainiers expérimentés, tels que Bähr & Pröschild, Kühnlenz Gebrüder et Recknagel Alexandrinenthal ont ainsi approvisionné le marché italien en poupées souvent méconnues, voire ignorées ou confondues avec d'autres poupées de facture 100% allemande.

La génération entre les deux guerres a, sans conteste, été la plus fertile pour le marché italien de la poupée. Le "numéro 1" Lenci débuta en 1919 à Turin. Son ascension fut rapide, tout comme celle des entreprises qui



Poupée italienne à tête en biscuit de fabrication Kühnlenz, fin XIX



Poupée italienne à tête en biscuit par Bähr & Pröschild, vers 1900



Poupée Furga à tête en biscuit fabriquée en Italie, vers 1920

s'inspirèrent de son travail. Une multitude de firmes, plus ou moins grandes, plus ou moins professionnelles, ont ainsi plagié le travail d'Elena König Scavini, la fondatrice de Lenci, en donnant vie à une ribambelle de poupées en feutre ou en tissu bourré : Alma, Margot, Messina VAT, Eros, Marazzi...

A la fin des années Vingt, une autre star allait briller, pendant quelques années seulement, sur le marché péninsulaire : Burgarella. Née de l'initiative d'un entrepreneur sicilien, Gaspare Burgarella, cette firme mettait en valeur le talent artistique du peintre Ferdinando Stracuzzi. Implantée à Rome, cette maison haut de gamme a créé de superbes poupées en composition aux visages très expressifs, aux corps harmonieux, parfois sexués, et aux vêtements soignés. Ces poupées rares sont, aujourd'hui, recherchées par des passionnés extrêmement avertis.



Poupée Golia, silhouette de vitrine, pièce unique, tissu armé, années 1940



Poupée Giachetti, tête et corps en composition, années 1950



Poupée Ratti, tête et corps en matières plastiques, années 1960



Caractères Burgarella en composition, années 1920 *



Gioia, "Prosperity baby" en feutre compressé, Lenci, années 1930 *



Indien en celluloid, Anili, années 1940-1950

La production de poupées des années Noires, de la fin des années Trente à la fin des années Quarante, témoigne de la pénurie de matières premières, de l'absence de main d'œuvre qualifiée et d'investisseurs fortunés. Les poupées de cette génération sont rarement marquées, donc difficilement identifiables. Il faut attendre les années Cinquante pour que le secteur italien de la poupée reprenne du poil de la bête.

A cette époque, les deux seules firmes historiques qui maintenaient le cap étaient Furga, en Lombardie et Lenci au Piémont. Tandis que cette dernière était désormais passée dans les mains de la famille Garella sans trahir sa spécialité dans la poupée luxueuse en feutre, chez Furga on avait délaissé la production de poupées à tête en biscuit au profit de matières incassables : le carton bouilli et plâtré, d'abord, les matières plastiques ensuite. C'est par l'utilisation de ces dernières que le secteur industriel italien a su rebondir. De nouvelles firmes comme Sebino, Migliorati, Italo Cremona, FIBA, Effe, Gabar, Zanini & Zambelli ont contrecarré le quasi monopole de Furga, Bonomi et Giachetti dans le domaine de la poupée populaire. Lenci continuait de satisfaire une clientèle cossue avec des produits soignés qui commençaient, néanmoins, à manquer de modernité, ce qui explique leur déclin dans les décennies qui ont suivi.

La plus ancienne matière plastique, le celluloid, a aussi été utilisée par certains fabricants italiens. La fille de la fondatrice de Lenci, Anili, a fondé sa propre maison, homonyme, en 1946, grâce au soutien maternel. Si le feutre a continué d'être son matériau de prédilection, Anili a aussi utilisé le celluloid en créant une gamme de poupées expressives tout aussi irrésistibles que leurs ancêtres de chez Lenci. Quelques autres entrepreneurs fabriquaient alors des baigneurs en cette matière : Francesco Bardelli, Sita e Montoli, Industria Nazionale di Celluloide, SAMCO. Ils concurrençaient la production allemande, alors très implantée sur le sol italien.

Très vite, le celluloid fut remplacé par une matière plastique dure, le polystyrène. Galletti, Querzola, Oltolini, Monel, Ratti, pour ne citer qu'eux, l'adoptèrent en priorité, pour évoluer vers le polyéthylène et ensuite vers le PVC.

Ce deuxième après-guerre a également été marqué par l'apparition, sur le marché, de poupées à la silhouette adulte. Des industriels tels que Bonomi et Ottolini ont réalisé des poupées-mannequins bien avant l'apparition de la très célèbre Barbie américaine, d'autres suivirent leur exemple dans les années Soixante et Soixante-dix. En même temps, le duo d'artistes Golia (mari et femme) créait une irrésistible collection de silhouettes caricaturales en pièces uniques, entièrement réalisées à la main, qui ne se destinaient pas au jeu des enfants mais à la décoration de vitrines et à l'enseignement de l'histoire du costume dans des écoles professionnelles. Leur parenthèse "poupées" décoratives, commencée au sortir du deuxième conflit mondial, devait s'achever au tout début des années Soixante, lorsque le couple décida de mettre fin à leur aventure pour ne pas entrer dans une logique commerciale qui les éloignerait de leurs aspirations artistiques.



Poupée Bonomi en plastique dur peint, années 1950



Tonino de Furga en gomme et tissu, années 1960



Titti berçant Cialdino de Sebino, matières plastiques, 1970

Dès les années Soixante, le poids des industriels italiens de la poupée dans le monde fut grandissant, au point que les fabricants français et allemands en prirent ombrage. Certaines marques, comme Furga et Bonomi, avaient une telle diffusion dans les pays étrangers que les entreprises locales durent élaborer des stratégies musclées pour limiter leur progression sur leur propre sol. La qualité du "made in Italy", proposée à des prix très attrayants, faisait néanmoins de plus en plus d'émules, ici et là, ce qui explique que quelques entrepreneurs français, plutôt que de leur faire la guerre, importèrent leurs produits en devenant leurs représentants exclusifs. Ce fut le cas d'Arbois, avec Furga, Galba et Ferrario, le cas aussi de Convert avec Sebino, pour n'en évoquer que deux parmi les plus efficaces.

La fin des années Soixante-dix venait sonner le glas de ce secteur industriel. Non seulement en Italie mais en Europe d'une façon générale. La mondialisation était en route, avec ses nouvelles logiques, ses dimensions planétaires, certes, mais fatales pour la plupart des petits et moyens entrepreneurs qui périçlèrent face à la concurrence des multinationales.

Aujourd'hui, la réalité des fabricants de poupées en Italie n'est pas plus brillante qu'en France. Reste un goût certain pour la "belle" poupée, ressenti surtout par la gente collectionneuse, qui s'arrache les anciennes gloires "Made in Italy" à prix d'or et qui entreprend de mener des recherches documentaires sur les fabricants italiens, quelle que soit leur génération. C'est dans cette mouvance nouvelle que se situe cette exposition, une opportunité de plus pour les amateurs de voir des pièces qu'ils collectionnent et pour les néophytes de découvrir une facette, somme toute assez méconnue, de ce passé pourtant si proche, dans le temps et dans l'espace.



Poupée Monel, matière plastique dure, années 1950



Poupée primée Pinocchio d'Oro en matières plastiques, années 1960



Poupée Italo Cremona en matières plastiques, années 1970

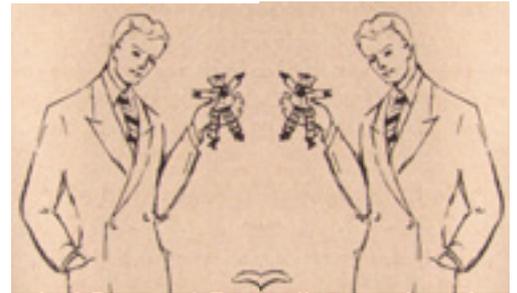
EXPERTISES DE POUPEES

Trim 4. 2012 : 15/09, 20/10, 10/11 à 10h

Prestation limitée à 2 poupées par personne dans l'ordre d'arrivée, à l'occasion de votre visite au musée.

Tarif (entrée au musée incluse) : 14€

Combien vaut ma poupée ? De quand date-t-elle ? Où a-t-elle été fabriquée ? Par qui ? En quelles matières ?...
Samy Odin, directeur du musée et spécialiste en poupées, répond à vos questions, sur présentation de votre poupée.



SEMINAIRES - Trim 4. 2012

un vendredi par mois à 14h30

Tarif (entrée au musée incluse) : 1 séminaire 15€,
le cycle complet (4 séminaires) 55€

Les poupées italiennes, par Samy Odin

- 1- Histoire de la poupée en Italie - vendredi 14 septembre à 14h30
- 2- Les poupées Lenci - vendredi 19 octobre à 14h30
- 3- Les poupées Furga - vendredi 9 novembre à 14h30
- 4- Bonomi et les autres fabricants - vendredi 21 décembre à 14h30



ANIMATIONS ENFANTS / AUTOMNE 2012 *sur réservation 01 42 72 73 11*

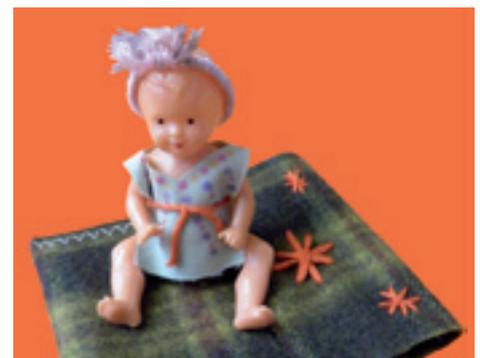
Séances supplémentaires pendant les vacances scolaires de Paris

ATELIER CREATIF

"Vêtement et couffin pour un mignon mini bébé"

Mercredi à 11h jusqu'au 5 janvier 2013

Tarif (entrée au musée incluse) : 14€
Durée atelier + visite libre : 2 heures
Age : 5 ans et +



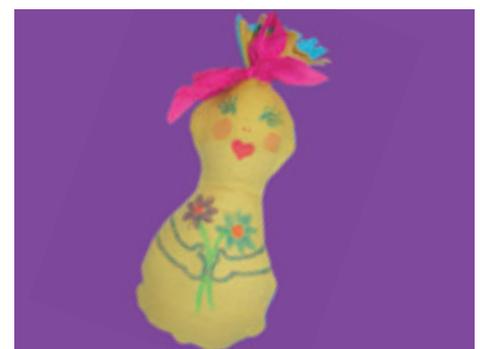
Les enfants décorent et personnalisent un vêtement et un couffin pour un mignon mini bébé !

ATELIER CREATIF

"Poupette parfumée"

Mercredi à 14h30 du 12 septembre au 31 octobre 2012

Tarif (entrée au musée incluse) : 14€
Durée atelier + visite libre : 2 heures
Age : 4 ans et +



Atelier mettant en rapport poupée et odorat. Le rembourrage, la reconnaissance et le choix des senteurs et le dessin seront effectués par les enfants qui repartiront avec leur poupette parfumée !

ATELIER CREATIF

"Robe pour Barbie"

Mercredi à 14h30 du 6 novembre 2012 au 5 janvier 2013

Tarif (entrée au musée incluse) : 14€

Durée atelier + visite libre : 2 heures

Age : 5 ans et +

Atelier de réalisation d'une robe pour Barbie proposé aux enfants de 5 à 12 ans. Chaque styliste en herbe repartira avec sa poupée vêtue d'une superbe tenue !

NB : chaque enfant doit apporter une poupée Barbie nue



ATELIER CREATIF AUTONOME SOUS SURVEILLANCE DES PARENTS

"J'habille ma poupée de papier"

Sur demande en continu 10h/17h

Tarif (entrée au musée incluse) : 10€

Durée (visite libre + atelier autonome) : 2 heures

Age : 4 ans et +

Les enfants décorent 2 tenues pour une poupée de papier choisie parmi Bleuette, Marion et André et complètent ainsi la garde robe de la poupée.



GOUTERS D'ANNIVERSAIRE

Fête ton anniversaire de façon inoubliable avec tes amis et les poupées !

Mercredi et samedi, 5 enfants mini, 2h30

visite libre + goûter/brunch (non fourni) + atelier créatif

 Ulysse offrira un cadeau à tous les enfants qui fêteront leur anniversaire au musée.



► Visite libre + questionnaire pédagogique : 4€/enfant, 8€/adulte

► Goûter non fourni (tables et chaises à votre disposition), 30mn

► Atelier au choix : forfait 100€ pour 10 p. (10€ par p. sup), 12 enfants maxi

"masque rigolo" (4 ans) - "poupette parfumée" (5 ans) - "Robe de rêve pour Barbie®" (5 ans) - "clown, ours ou poupée en tissu" (6 ans) - "adorables aliments miniature" (7 ans) - "robe pour princesse de papier" (5 ans) - "Vêtement et couffin pour un mignon mini bébé" (5 ans) - "J'habille ma poupée de papier" (4 ans)

"Il était une fois 2 jeunes voyageurs qui débarquent en Tchécoslovaquie, tombent amoureux du pays, des gens et de leurs jouets en bois. C'était en 1991, de cette rencontre naîtra Ulysse..." 20 ans plus tard, un tout nouveau site internet et la même idée : "n'oubliez pas de jouer et de rester encore un peu de grands enfants..."

Extraits du catalogue Ulysse 2011

INFORMATIONS PRATIQUES

Accès

Impasse Berthaud (suivre jardin Anne Frank)

75003 Paris

M° Rambuteau / RER Les Halles / Bus 47 - 75 - 38 - 29 / Parking Beaubourg

Accès fauteuils roulants

Label national « Tourisme & Handicap » auditif et mental

Tel : 01 42 72 73 11 - Fax : 01 44 54 04 48

contact@museedelapoupeeparis.com

www.museedelapoupeeparis.com

Ouverture

du mardi au samedi inclus de 10h à 18h

Fermé les jours fériés

NB : fermeture du musée pour travaux le 6 janvier 2013

Tarifs

Adulte 8€ - Réduit 6€ - Enfant 4€

Entrée gratuite * pour tous, le 2^e vendredi de chaque mois de 10h à 12h

* uniquement pour les individuels

Services du Musée

- Boutique-librairie spécialisée
- Achat/Vente de poupées
- Clinique pour poupées et expertises
- Privatisation du musée possible les dimanche et lundi

Contact :

Claire Favot

Tel : 01 42 72 73 11

claire.favot@noos.fr



MUSÉE DE LA POUPÉE PARIS

IMPASSE BERTHAUD 75003 PARIS 01 42 72 73 11 WWW.MUSEEDELAPOUPEEPARIS.COM